



# Un Souterrain d'Enfer

Philippe Tassel  
Martine Belot  
Tous droits réservés  
© 2000

## Chapitre 13

Elles se trouvaient dans une pièce rectangulaire assez vaste, occupée en partie par une trentaine de fûts dangereux.

- Lucien ne doit pas être loin !

A vrai dire, chacune se demandait s'il ne lui était pas arrivé malheur. Mais aucune n'osait le dire. De plus, les malfaiteurs pouvaient surgir d'un moment à l'autre. Instinctivement, les filles se regroupèrent. Elles explorèrent minutieusement l'endroit. Cléopâtre se détacha du groupe et disparut dans la pénombre. Bérangère la chercha avec la lampe. Alors, elle la découvrit aux côtés de Lucien. Les malfaiteurs l'avaient ligoté et bâillonné.

Chloé fouilla le sac à dos de Bérangère. Elle en sortit le canif.

Les yeux du garçon exprimaient l'incrédulité. Vraisemblablement, il ne s'attendait pas à cette visite.

- Il aurait besoin d'un bon affûtage, ce couteau, se lamenta la fille blonde.

Le bâillon coupé pendit sur l'épaule du prisonnier. Chloé s'attaqua aux cordes.

- Super les filles ! Vraiment géniales ! Je croyais rester ici jusqu'à la fin du monde ! s'écria Lucien.

Il continua à exprimer sa joie et sa sollicitude. Puis il expliqua sentencieusement :

- Dans le tunnel, une cellule photoélectrique commande l'ouverture du mur. Mais le gars qui a conçu le passage a oublié d'en mettre une de ce côté. Alors, je me suis retrouvé coincé ici. Des types que je ne connais même pas et à qui je n'ai rien fait m'ont sauté dessus et attaché. Des fous !

Chloé inspecta discrètement les alentours. Elle remarqua de nouveau le fameux dessin des feuilles.

- Evidemment, s'il croit que cela marche avec des cellules photomachinches, il ne risque pas de sortir, pensa-t-elle.

- Bon ! Récapitulons, raisonna Chloé à haute voix. La première entrée est bloquée par un éboulement et la herse. Cette entrée, celle des Vigneux, est gardée par des bandits qui n'hésiteront pas à nous tuer. On devrait essayer la troisième sortie qu'on n'est pas arrivées à ouvrir tout à l'heure. Peut-être que cette fois, on parviendra à débloquer le mécanisme d'ouverture.

Christine repéra à nouveau les fameuses feuilles d'orme. Elle appuya dessus pour rouvrir le mur et rebrousser chemin dans le tunnel.

- Mince alors, c'est encore bloqué ! maugréa-t-elle.

Toutes leurs tentatives furent aussi infructueuses les unes que les autres. Les filles se rendirent à l'évidence : ils sortiraient par la grange des Vigneux qui se trouvait au-dessus de leurs têtes.

Elles ne pouvaient pas faire autrement. Bérangère le savait bien. Elle aurait préféré une sortie plus calme. Mais c'était impossible. Cela la mit de mauvaise humeur.

Elle se souvint alors de l'attitude du garçon quand elle glissait dans l'oubliette avec Cléo au bout de la corde :

- Lève-toi, nous partons, ironisa-t-elle.

- Je ne peux pas. Je suis attaché, répondit son interlocuteur.

- Détache-toi et viens, nous sommes pressées !

Chloé raisonna sa compagne :

- Ne passe pas tes nerfs sur Lucien, il t'a quand même sauvé la vie.

- Il en a mis du temps.

Chloé continuait de couper les cordes du prisonnier. Ce n'était pas une tâche facile car le canif coupait mal.

Dès qu'il eut les mains libres, Lucien en plongea une dans la poche de sa veste de survêtement. Il en sortit un jeu électronique. Il le mit en marche. Une mélodie aigrelette et saccadée commença.

- Ouf ! Elle n'est pas cassée ! se réjouit-il.

Les filles se regardèrent et se sourirent

- Eteins ton truc, lui ordonna Christine. Tu n'es pas dans un jeu vidéo. Ici tu n'as qu'une vie, pas trois. Ne nous fais pas repérer.

Chloé trancha le dernier lien. Lucien se releva. Il épousseta ses vêtements, il détendit ses muscles avec quelques mouvements de gymnastique. Puis il s'avança vers Chloé.

- Puisque c'est la coutume dans le pays quand quelqu'un vous sauve la vie...

Il embrassa la fille blonde, puis la brune et Christine enfin.

- Qu'a-t-on l'habitude de faire aux gens qui mettent bêtement votre existence en péril ? lui demanda celle-ci en pensant à son séjour sous la herse.

- Heu... bredouilla Lucien.

- Allez, on ne peut pas se permettre de se chamailler, intervint Chloé.

Puis elle s'adressa à Lucien :

- Et les deux bandits, qu'est-ce qu'ils deviennent ?

- Ils ont apporté des barils, il y a quelques minutes. D'après ce que j'ai pu comprendre, ils attendent une nouvelle cargaison qui devrait déjà être là. Vous savez que c'est super dangereux ce qu'il y a dedans ? Super toxique...

- On sait, le coupa Chloé d'un ton neutre. C'est pour cela qu'on est là.





Bérangère poursuit :

- En te prenant pour Superman, tu as failli faire échouer nos plans.
- Je croyais que les chamailleries étaient terminées, rappela gentiment Christine. Réfléchissons plutôt à une solution pour sortir de ce piège à rat. Je manque d'air à la fin.
- Là-haut, ils sont deux ou trois gaillards patibulaires, récapitula Bérangère. Ils nous maîtriseront sans difficulté dès qu'on pointerà le museau dans la grange.
- Notre seule chance, c'est de les prendre par surprise, conclut Chloé. Restons ici et attendons-les.

Christine objecta :

- S'ils descendent ensemble, ils auront vite le dessus !
- Non, il y en a toujours un qui vient apporter une lampe à gaz en premier, leur apprit Lucien, habitué des lieux. Il repart. Ensuite seulement, les deux hommes apportent les fûts un par un. Ils vont doucement à cause des marches.

Le conciliabule se déroulait à voix basse.

- Dans ce cas, proposa Chloé, capturons le premier qui descend. Et l'autre finira bien par venir aux nouvelles s'il ne voit pas revenir son complice.

- S'ils sont trois, que ferons nous ? s'inquiéta Christine.
- Jusqu'à présent ils sont toujours descendus seulement à deux.

Chacun proposa son idée pour la capture des hommes. On se mit d'accord sur un plan. Les enfants mimèrent la scène pour que tout soit au point.

L'attente commença. Chaque membre de la bande se tenait à son poste. Les minutes s'allongeaient démesurément... Et si les bandits décidaient de terminer la manutention des fûts plus tard ? Si exceptionnellement, ils arrivaient à deux en même temps ? Si l'un des enfants avait trop peur au dernier moment et jouait mal son rôle ? Si, si ?... Des doutes muets assaillaient les enfants. Mais chacun sentait que s'il renonçait, il mettait la vie de ses camarades en danger.

Soudain Cléopâtre grogna sourdement. Elle avertissait les enfants. Tout le monde tendit l'oreille. Il y eut un frottement lourd et lent : la pierre qui commandait l'entrée du passage secret se déplaçait. Un malfaiteur s'apprêtait à déposer la lampe dans la cave. Les respirations se suspendirent...

Les enfants entendirent des pas, la descente de l'escalier, puis des pas réguliers de plus en plus sonores. Par moments, l'éclair d'une lampe torche qui se balançait au bout d'un bras éclairait un fût. Frissonnants de peur dans le noir, les trois filles et le garçon se tenaient prêts... ●



*J'ai tout compris...*

- ❶ *Qui découvre Lucien en premier ?* .....
- ❷ *Est-ce réellement une cellule photoélectrique qui commande l'ouverture du mur ?* .....
- ❸ *Pourquoi la troupe est-elle contrainte de sortir par la grange des Vigneux ?*  
.....
- ❹ *Que fait Lucien dès que Chloé lui libère les deux mains ?*  
.....
- ❺ *Pour quelle raison le premier homme descend-il seul ?*  
.....
- ❻ *Que font les enfants pour contrôler leur plan de capture ?*  
.....